



RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR

de la mémoire individuelle
à la mémoire collective



**RENCONTRES
PROJECTIONS**



**du 23 au 28
octobre 2023
Nice / Monaco**

Espace Magnan

Villa Arson

Institut Audiovisuel de Monaco

La Trésorerie

Pop-Up cinéma au 109



www.rec-forward.fr

un programme de recherche du LIRCES

soutenu par le LIRCES, l'EUR CREATES, UCA^{JEDI} et la Ville de Nice (Comité Doyen Jean Lépine)



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



VILLE DE NICE



Mairie de
MONACO



ESPACE MAGNAN



INSTITUT
AUDIOVISUEL
DE MONACO



LA BANDE
PASSANTE



VILLA
ARSON
NICE



ARCHIVOD



FID



REC.fwd

Les Actes du colloque **REC forward #1** sont d'ores et déjà disponibles

Coordination
Sophie Raimond, Christel Taillibert

RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR

Acteurs, intentionnalités

Cahiers de champs visuels n°26



L'Harmattan

RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR



Du 23 au 28 octobre 2023, se tiendra à Nice et à Monaco la seconde édition de **REC.forward**, programme de recherche sur les *Réemplois contemporains du film amateur*, porté par le Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés (LIRCES) de l'Université Côte d'Azur.

Les films amateurs, les archives familiales, les images anonymes du XX^e siècle constituent une mémoire visuelle et audiovisuelle, collectée et mise en valeur depuis une vingtaine d'années par de nombreuses archives, dans un contexte numérique qui en favorise la diffusion et le réemploi exponentiels, alors même que de nouvelles images amateurs continuent d'être produites et partagées en ligne. Plusieurs artistes, notamment des cinéastes, s'emparent de ces images d'hier ou d'aujourd'hui, pour créer une œuvre seconde, nouvelle et contemporaine, aux enjeux divers, mémoriels, critiques, esthétiques ou politiques, avec une charge émotionnelle singulière liée à ce matériau premier.

Ce sont certaines de ces œuvres que nous vous invitons à découvrir au cours de cette semaine de programmation dans divers lieux culturels niçois et monégasque : l'Institut Audiovisuel de Monaco, l'Espace Magnan, la Villa Arson, La Trésorerie et le Pop-Up Cinéma du 109.

Plusieurs temps forts marqueront cette semaine avec la projection de quatre œuvres cinématographiques en avant-première, dont trois en présence de leurs auteurs, ainsi qu'une création originale sous la forme d'un ciné-concert sur la base d'images amateurs d'archives de Nice et de la région !

L'ensemble de la programmation s'inscrit dans **L'Automne de l'image**, porté par la Bande Passante, qui réunit du 22 septembre au 3 décembre les festivals et événements dédiés au cinéma, à la photographie et à la vidéo, sur le territoire niçois.

■ **Projection en avant-première suivie d'un échange avec le cinéaste**
Journal d'Amérique (2022, 108 min.) Arnaud des Pallières
Soirée d'ouverture proposée par l'Institut audiovisuel de Monaco



Journal d'Amérique ©Les Films de l'Atalante

"Pense à l'Amérique, me suis-je dit.

Aux cités, aux maisons, à tous les gens, aux arrivées, aux départs, à la venue des enfants, à leur départ, à la mort, à la vie, au mouvement, à la parole.

Pense au profond soupir intérieur de tout ce qui vit en Amérique. Penche-toi. Ramasse ce que les autres laissent perdre de la vie. Et fais-en quelque chose."

Arnaud des Pallières

Depuis 2004, Arnaud des Pallières développe une fresque visuelle et sonore – une constellation de films – brossant des histoires américaines du XX^e siècle, réinventées à partir d'archives provenant de la collection américaine Prelinger Archives qui réunit une immense collection de films anonymes des débuts du cinéma jusqu'à l'avènement de la vidéo dans les années 1970. Dix ans après *Poussières d'Amérique* (2011), le cinéaste poursuit son exploration américaine dans *Journal d'Amérique* comme on le ferait d'un continent disparu.



Journal d'Amérique ©Les Films de l'Atalante

..... **Arnaud des Pallières.** Né à Paris en 1961, il fait des études de cinéma à la Fémis, où il réalise ses premiers films, oscillant entre fiction et documentaire. Après un premier long métrage pour le cinéma, *Drancy Avenir* (1996), suivent deux moyens métrages pour la télévision : l'un pour *Un siècle d'écrivains*, l'autre pour *Voyages, voyages*. Son second long métrage, *Adieu* (2003), avec Michaël Lonsdale, brosse le portrait douloureux d'une France indifférente au sort des immigrés clandestins. *Parc* (2008) est adapté d'un roman de John Cheever et *Michael Kohlhaas* (2013) d'une nouvelle de Heinrich Von Kleist. En 2016, il réalise *Orpheline* avec Adèle Haenel et Adèle Exarchopoulos.

Informations et réservations (conseillées) au
+377 97 98 43 26 ou info@institut-audiovisuel.mc
Tarif des séances : 5€
Pas de paiement en CB Ouverture 45 minutes avant les séances.
Possibilité de visiter les expositions en amont.



Institut Audiovisuel de Monaco

Masterclass avec le cinéaste Laurent Roth, animée par Julie Savelli
L'autre-soi à l'écran. Cinéma de réemploi et usages fictionnels de la mémoire



Depuis 2019 Laurent Roth expérimente un nouveau régime d'écriture à partir de bobines achetées sur e-Bay. Ces films amateurs constituent une collection de rushes anonymes que le cinéaste se réapproprie pour tisser un récit à la première personne dans une (fausse) démarche autobiographique. Ces images d'autrui autorisent Laurent Roth à inventer une autre relation entre son moi changeant de narrateur et la multiplicité de points de vue de ses *alter ego*, témoignant ainsi de la richesse de l'histoire sociale des époques traversées, celle des années 60 et 70. Laurent Roth a déjà réalisé trois films dans cette veine issue du *ready-made* et prépare actuellement deux nouveaux projets. Cette master class sera l'occasion d'envisager en quoi la pratique du réemploi permet à l'auteur, documentariste, de s'aventurer sur le terrain de la fiction, en faisant parler « l'autre-soi » à l'écran.

Laurent Roth. Qui suis-je ? Cinéaste, scénariste, acteur, mais aussi critique, dramaturge et poète... Mon moi est un grand chantier où, comme réalisateur, depuis 1984, j'explore des chemins qui croisent autant la mémoire de la grande Histoire, que celle, plus intime, de mes contemporains : celle de ma famille (celle du sang, mais aussi celle que l'on s'invente, que l'on se choisit...), celle de cinéastes proches (aux prises avec la question de l'Histoire et des blessures) : démarche qui me conduit souvent à revisiter des images d'archive ou des rushes tournés par d'autres, comme ce sera le cas cette année à Nice avec les films que je vais montrer et commenter à Rec.forward #2.

Julie Savelli est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université Paul Valéry Montpellier 3. Ses recherches en esthétique et en histoire portent sur la création documentaire, plus particulièrement dans le cinéma engagé et l'autobiographie en images. Rédactrice pour *Bref, le magazine du court métrage*, depuis 2011, elle collabore régulièrement à la revue scientifique *Entrelacs*, a publié un ouvrage sur Gunvor Nelson (*Fictions matérielles. Films et vidéos de Gunvor Nelson*, Re:Voir, 2015) et plusieurs travaux sur la représentation des peuples (en révolte, en migration, en détresse) dans les cinémas du réel. Elle finalise actuellement un ouvrage personnel intitulé *Wang Bing. L'acte infini d'image* qui paraîtra en 2023 aux éditions Hermann.

■ Projection de deux films en présence du cinéaste

J'ai quitté l'Aquitaine (2005, 52 min.) et un film surprise (2023, 20 min.)
de Laurent Roth

En partenariat avec l'**Espace Magnan**

Dans *J'ai quitté l'Aquitaine*, le narrateur, interné dans un asile, tente de trouver la guérison en convoquant l'ensemble des membres de sa famille pour un test collectif : il s'agit, à l'aide d'une boîte de jeu de construction et de bobines de films de famille, d'essayer de restituer le plus exactement possible le bonheur tel qu'il était dans la maison de famille du Cap-Ferret, disparue il y a maintenant vingt-cinq ans. Mais rien ne va se passer comme prévu et tout se termine en chanson...



J'ai quitté l'Aquitaine ©Adav Europe



J'ai quitté l'Aquitaine ©Adav Europe

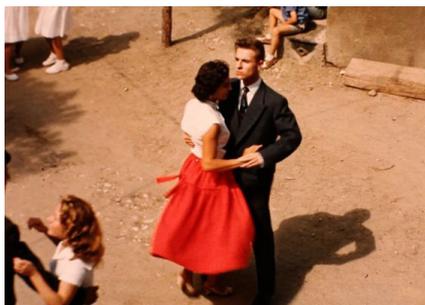
« Ce film en deux versions est un nouveau départ : je réinvente tout, après dix ans où je ne réalise presque plus rien. En partant d'un test psychiatrique tombé en désuétude (le fameux test du village du Docteur Mabilille), je trouve ma voie : j'implique ma famille dans une sorte de psychodrame – et n'ai pas d'autre issue que de me déclarer fou. La folie au sens de ce qui est viscéralement lié au réel, de ce qui est anormal dans la normalité. Le fou est l'extrême relationnel, il est « l'attachant », il est l'envers de l'indifférence. Dans l'Antiquité, au Moyen Age, le fou est sacré parce qu'il participe d'un certain pouvoir des dieux. Aujourd'hui, mon fou de cinéma (qui va se donner le champ libre dans mon long-métrage *L'Emmuré de Paris*) tente de parler d'un « commun » qui est en train de disparaître : celui de la famille dans *J'ai quitté l'Aquitaine*, celui du peuple dans *L'Emmuré de Paris*. » Laurent Roth

Workshop Films d'ateliers, mémoires, réemplois

Ce workshop à la Villa Arson entend ouvrir une réflexion collégiale avec des professionnels du monde archivistique, audiovisuel, cinématographique et culturel, sur les projets qui pourraient être entrepris localement pour valoriser le film amateur d'hier et d'aujourd'hui, par son réemploi créatif (films de montage, installations ou performances artistiques, projets participatifs et citoyens, résidences en archives, etc.).

L'atelier s'ouvrira par la présentation d'actions et de projets de création menés localement, nationalement et internationalement, en contexte archivistique, en faveur du réemploi créatif du film amateur. Elle se poursuivra par un échange entre les différents invités et le public, afin de partager des idées et des pratiques et de réfléchir à ce qui pourrait être expérimenté à Nice pour valoriser le film amateur par son réemploi.

Projection du film *Héloïse* (2021, 14 min.) de Floreal Peleato, pour clôturer le workshop.



Héloïse ©Floreal Peleato et Institut Jean Vigo

Intervenants

Karianne Fiorini, Gianmarco Torri, Frederico Di Corato, Giulia Castelletti (Reframing Homes Movies, Milan)

Floreal Peleato (cinéaste, résidence d'artiste à l'Institut Jean Vigo)

Estelle Macé et Laurent Trancy (Institut audiovisuel de Monaco)

Plusieurs membres de La Bande Passante (espace collectif de diffusion de formation et de production dédié aux images fixes et en mouvement et aux sons)

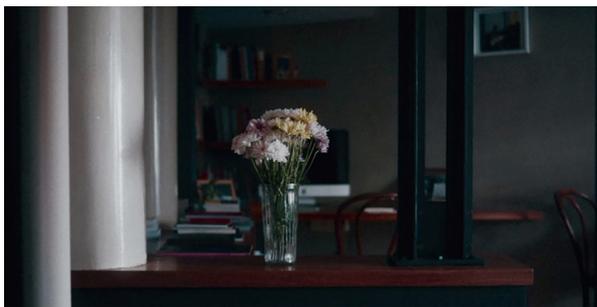
Laurence McFalls (cocréateur d'Open Memory Box, Université de Montréal)

Projection en avant-première d'un film inédit en France

Las cosas indefinidas Maria Aparicio, (Argentine, 2023, 86 min.)

Atelier de programmation cinéma de la Villa Arson

En partenariat avec le FID Marseille



Las cosas indefinidas ©FIDMarseille

« *Las cosas indefinidas* est centré sur Eva, monteuse, et sur ses échanges avec son assistant, Rami. Tous deux travaillent au montage d'un film consacré à des aveugles, commencé par un ami tout juste disparu, comme on l'apprend en ouverture. À l'écoute,

précise, la caméra de Maria Aparicio suit Eva, cadres fixes attentifs au moindre mouvement du corps, à la moindre hésitation, au silence le plus ténu, ou laissant se déployer face caméra la parole, comme lors de ce monologue en quelque sorte adressé. Par ce geste il s'agit, comme Eva par son attention aux images du film de son ami, de prendre soin de chacun : des visages, des paroles entendues, des êtres. Un soin dont l'image et le cinéma seraient le refuge. Ce mode d'accueil est néanmoins ambivalent, comme le suggèrent les bouquets auxquels Eva attache tant d'importance : les fleurs ravivent le souvenir tout en rappelant la disparition. Entre regard et sensation, souvenir et perte, le film s'attache ainsi à déployer un mouvement du dedans vers le dehors. C'est une délicate ode à l'attention portée aux êtres s'employant à faire des choses indéfinies, selon l'expression empruntée à Robert Bresson qui donne son titre au film. » Nicolas Feodoroff (FID)

... **Maria Aparicio** est née en 1992 dans la ville de Córdoba, en Argentine. Cinéaste et enseignante. *Las Calles* (2016) est son premier film en tant que réalisatrice, suivi de *Sobre las nubes* (2022) et *Las cosas indefinidas* (2023). Ces films ont été projetés dans de nombreux festivals nationaux et internationaux et ont reçu plusieurs prix.

Ciné-concert avec Julien Perez

Images brutes, images d'hier et musiques d'aujourd'hui : Nice et sa région

En partenariat avec les associations **De l'art** et **Archipop**



Nice (1950 environ) ©Archipop



Nice (1950 environ) ©Archipop

Dans le cadre de sa programmation culturelle, citoyenne et festive, La Trésorerie propose une création inédite dans la tradition du ciné-concert. Le musicien-compositeur Julien Pérez accompagnera en live une projection d'images brutes, tournées par les cinéastes amateurs d'hier dans la région azurée, issues des archives audiovisuelles et cinématographiques de l'association Archipop.

Julien Perez

Originaire de Tourrettes-sur-Loup, **Julien Perez** se passionne pour le saxophone, inspiré par la musique de Coltrane et de Shorter. En Inde, il étudie le Sarod. À Paris, il complète ses compétences en étudiant l'arrangement et la composition en Jazz et Classique au sein de l'American School of Modern Music. Il s'est produit auprès du guitariste El Sciubba, le groupe Yaki sur la scène électro, Clément Broner et Hugo Corbin dans des formations Jazz de la scène parisienne. Il a également composé de la musique de films et de documentaires. Aujourd'hui il se produit sur la scène électro et jazz avec le groupe Ride the Clouds, le duo Abell & Tauri ou encore Anapnoi, le projet hybride de Davy Sur.



[Archipop](#)

[Association DEL'ART](#)

[Facebook](#) [Instagram](#)

Entrée libre

■ Projection en avant-première et en présence du cinéaste, suivie d'une Post Session musicale

Affronter l'obscurité (2023, 109 min.) de Jean-Gabriel Périot

Soirée de clôture avec **La Bande Passante** et le **Pop-Up Cinéma au 109**



Affronter l'obscurité ©Météore Films

Dans *Affronter l'obscurité*, Jean Gabriel Périot montre le siège de Sarajevo qui a duré d'avril 1992 à février 1996. 1425 jours, pendant lesquels les jeunes hommes de la ville ont été mobilisés pour la défendre ; des jours où certains d'entre eux ont choisi de prendre leur caméra pour conter par l'image la violence qui s'abattait sur eux. 30 ans après, quel regard ces cinéastes portent-ils sur leurs images d'alors, sur cette guerre sans fin et sur leurs craintes qu'elle ne reprenne ?

« Il y a trente ans, je regardais le siège de Sarajevo quotidiennement sur ma télévision. Au même moment, les garçons de mon âge qui y vivaient étaient mobilisés. Des années plus tard, je suis allé à la rencontre de certains d'entre eux qui, tout en vivant au cœur même de l'enfer, n'ont jamais cessé d'y faire des films. Leurs différentes expériences ne pouvaient qu'éclairer ces questions sur lesquelles je bute sans cesse : est-ce que faire des films peut être le lieu d'un engagement ou d'une action sur le monde ? Et si oui, à quelles conditions ? » Jean-Gabriel Périot



Affronter l'obscurité ©Météore Films

..... Jean-Gabriel Périot, né en 1974, vit et travaille à Tours. Il construit, souvent à partir d'archives préexistantes - photographies, films, fichiers Internet - une oeuvre de réflexion sur le statut polymorphe de la violence dans nos sociétés. Tout passe par le pouvoir des images, sans discours, sans commentaires : une pensée-cinéma. Il joue de la manipulation d'images, affectionnant les montages syncopés, quitte l'esthétique pour travailler le discours, forcément politique, sort de l'image pour s'attaquer à l'espace. Ses films ont été sélectionnés et primés dans les festivals du monde entier. *Retour à Reims (fragments)* (2021) a remporté le César 2023 du meilleur film documentaire. www.cotecourt.org

Remerciements

Merci à tous nos partenaires, qui ont permis à cette manifestation d'exister



LIRCES LIRCES



Université Côte d'Azur



EUR CREATES



Académie 5



VILLE DE NICE

Ville de Nice (Comité Doyen Jean Lépine)



Centre Culturel et Sportif • Nice

Institut Audiovisuel de Monaco



ESPACE MAGNAN

Espace Magnan



Villa Arson



FID Marseille



Association DEL'ART



Archipop



La Bande Passante



L'Automne de l'Image

RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR



Contact

reemploi.film.amateur@laposte.net

Adresses

Espace Magnan

31 rue Louis de Coppet,
06000 Nice
Tel. : 04 93 86 28 75

Institut Audiovisuel de Monaco

83-85 Bd du Jardin Exotique,
98000 Monaco
Tel. : +377 97 98 43 26

Villa Arson

20 Av. Stephen Liegeard,
06100 Nice
Tel. : 04 92 07 73 73

La Trésorerie

13 rue Trachel
06000 Nice
Tel. : 04 93 84 81 30

Pop-Up Cinéma

Le 109
89 route de Turin
06300 Nice
Tel. : 06 14 49 16 10

Plus d'infos



www.rec-forward.fr

[Facebook](#)

